

# J E D E S S I N E  
F I C H E P É D A G O G I Q U E

---

# L'engagement citoyen

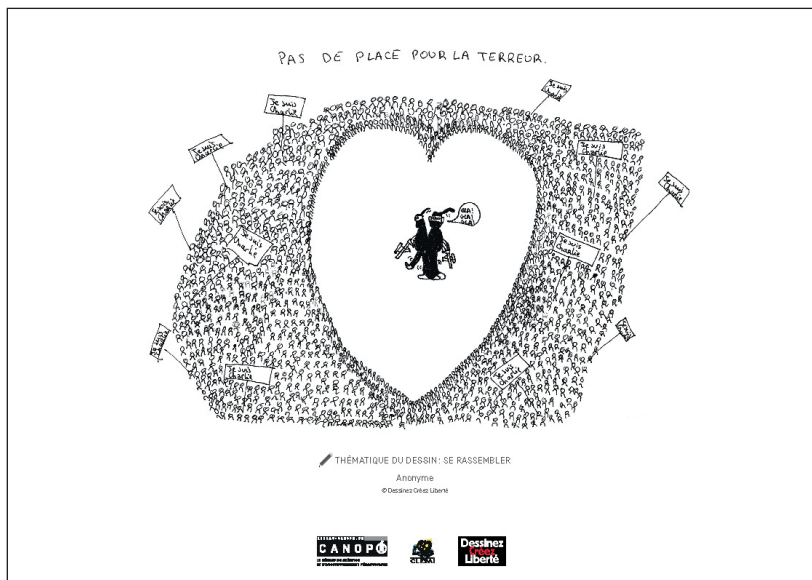
---

Les 7, 8 et 9 janvier 2015, des hommes terrorisent Paris et sa proche banlieue pour nier les fondements de la République française. Le soir même du 7 janvier [attentat contre Charlie Hebdo], et davantage encore le 11 janvier [journée d'une « marche républicaine » qui rassemble quarante-quatre chefs d'États et de gouvernements], des millions d'anonymes se retrouvent dans les rues des grandes villes et des petits villages pour manifester leur colère, leur solidarité, leur attachement à ces valeurs niées : la liberté d'expression, la liberté de la presse, la tolérance, la non-violence, le refus du repli sur soi. Un besoin de donner aux attentats une réponse immédiate, massive, visible et positive s'empare de ces millions de manifestants. Mus par un mouvement citoyen inédit, ils affirment leur croyance en leur République laïque et plurielle, et qu'ils ne craignent pas leurs voisins, avec lesquels ils ont davantage de valeurs communes que de points de discorde. Les dessins présentés ici illustrent ces foules rassemblées sous une même bannière : « Je suis Charlie ».

C A N O P É

Dessinez  
Creez  
Liberté

# Les dessins



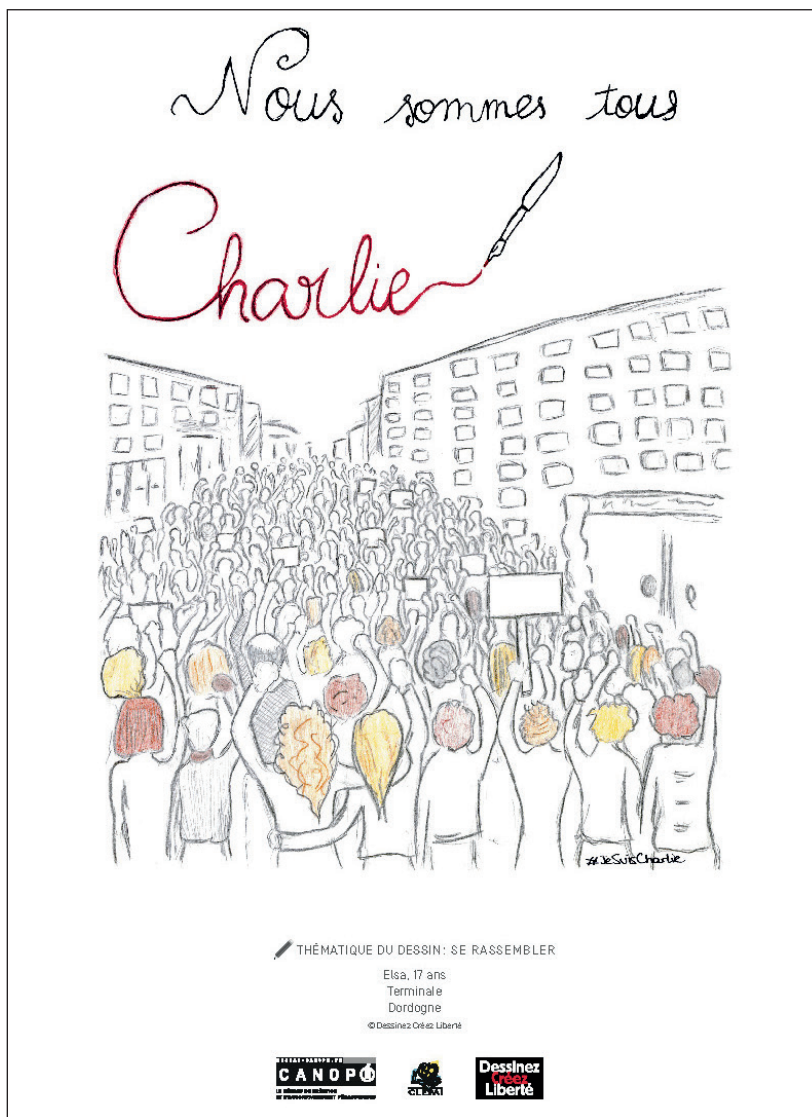
Au centre du dessin, deux terroristes tremblants et désorientés sont encerclés, isolés par une foule compacte de manifestants munis de pancartes « Je suis Charlie ». Menaçante par son ampleur, la foule forme autour d'eux un cœur, symbole de l'amour et de l'union, tandis que le texte souligne le refus de la terreur. Le dessin représente la réaction populaire en réponse aux attentats de janvier 2015.

Anonyme



Six manifestants brandissent crayons et pancartes pour crier leur attachement aux valeurs républicaines (Liberté, Égalité, Fraternité), leur solidarité avec l'hebdomadaire satirique et leur refus de la violence. Le soleil, le ciel bleu et l'herbe verte apportent une touche bucolique, colorée et positive. Le célèbre slogan « Je suis Charlie » [en bleu et rouge sur fond blanc] est répété en lettres capitales pour exprimer l'attachement à la liberté d'expression.

Malak, 10 ans



Dans un décor urbain, une foule de manifestants anonymes vus de dos s'engouffre dans une rue. La perspective rend cette foule innombrable. Les pancartes ne sont pas lisibles, elles semblent toutes rassemblées sous un slogan devenu polysémique : « Nous sommes tous Charlie ». Être « Charlie » signifie tour à tour être solidaire, laïc, tolérant, libre de s'exprimer, de rire, d'être insolent, de blasphémer ou de respecter, de croire ou de ne pas croire... Aussi divers que soient ces manifestants, ils ont tous une raison de descendre dans la rue : le refus de la terreur et de l'obscurantisme, l'attachement aux valeurs de la République.

Elsa, 17 ans

# Activités

## NIVEAU CYCLE 3

### OBJECTIFS

Comprendre ce qu'est l'engagement citoyen. S'engager soi-même.

### DESSIN UTILISÉ

Le dessin anonyme représentant une foule en forme de cœur.

### DESCRIPTIF DE L'ACTIVITÉ

En classe, procéder à une description du dessin représentant une foule en forme de cœur au moyen du questionnement oral suivant :

1. Qui sont les personnages qui se trouvent au centre du dessin ? Qu'indique la bulle sur leur état d'esprit ? Dans quelle position sont leurs armes ?
2. Par quoi sont-ils entourés ? Décrivez la forme de la foule. Expliquez le symbole de cette forme.
3. Quels procédés le jeune dessinateur a-t-il utilisé pour montrer l'anonymat de la foule ? Quel est l'effet produit ?
4. Décrivez les pancartes des manifestants. Que signifie le slogan « Je suis Charlie » ? Pourquoi les pancartes sont-elles toutes identiques ?
5. Les hommes au centre peuvent-ils s'échapper ?
6. Quel est le message porté par le dessin ?

### QUELQUES ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

1. Les deux personnages qui se trouvent au centre du dessin sont deux terroristes, reconnaissables à leurs tenues noires, leurs cagoules et leurs armes. C'est ainsi qu'ils furent généralement dessinés en janvier 2015. Le phylactère « Gla ! gla ! gla ! » indique qu'ils tremblent de peur, et leurs armes sont baissées. Ils semblent inopérants, tétanisés.

2. Ils sont entourés par une foule très compacte, qui forme un cœur autour d'eux. Ce n'est évidemment pas une déclaration d'amour de la foule à leur rencontre : il s'agit plutôt pour les manifestants de se réchauffer chacun au contact des autres, et d'opposer à la violence une démonstration d'union et de fraternité.

3. Le jeune dessinateur utilise plusieurs procédés pour gommer les individualités et montrer une foule d'anonymes.

– Les manifestants sont dessinés en miniature, et stylisés d'une manière minimaliste : un petit cercle pour la tête, deux petits segments pour les bustes. Il est impossible de distinguer quelque visage que ce soit.

– Ils sont représentés de manière très compacte.

– Ils sont dessinés en plongée, vus de très haut.

L'anonymat et le gommage des individualités renforcent l'effet de cohésion des manifestants.

4. Les pancartes sont elles aussi toutes petites et à peine lisibles. On peut tout de même lire un slogan unique : « Je suis Charlie ». Les pancartes sont aussi toutes identiques pour montrer l'union des manifestants et exprimer la polysémie du slogan. Les manifestants ne sont certainement pas d'accord sur tout, mais tout au moins le sont-ils sur un point : le refus de la terreur. C'est d'ailleurs le sens du texte qui accompagne le dessin : « Pas de place pour la terreur ».

5. Les terroristes ne peuvent pas s'échapper : ils sont encerclés.

6. Le dessin signifie qu'une foule qui sait rester unie et solidaire est plus puissante que des hommes armés. Par leur nombre et leur cohésion, les manifestants parviennent à désarmer symboliquement les terroristes. Il s'agit ici de faire prendre conscience aux élèves de l'importance d'exprimer visiblement et massivement une opinion.

Proposer ensuite aux élèves de créer leurs propres pancartes, sans utiliser le slogan « Je suis Charlie ». Qu'auraient-ils voulu affirmer ? Quelle valeur auraient-ils voulu mettre en avant ?

En prolongement, on proposera aux élèves soit un travail d'écriture dialoguée, soit un travail de jeu de rôle mettant en présence un personnage qui estime qu'il est inutile de manifester (le mal est fait, c'est dangereux de se rassembler, cela ne ramènera pas les victimes, etc.) et un autre qui, au contraire, réfute les arguments du premier et défend les rassemblements populaires.

## NIVEAU CYCLE 4

### OBJECTIFS

Comprendre ce qu'est l'engagement citoyen, et quelles formes il peut prendre.

### DESSINS UTILISÉS

Le dessin anonyme représentant la foule en forme de cœur et le dessin d'Elsa.

### DESCRIPTIF DE L'ACTIVITÉ

Il s'agit de décrire et de comparer les deux dessins afin de mettre en évidence le message de cohésion nationale dont ils sont porteurs. C'est le fameux « esprit du 11 janvier ».

À l'aide du tableau suivant, étudier les procédés qui représentent l'union des manifestants.

	LE DESSIN DE LA FOULE EN CŒUR	LE DESSIN D'ELSA
<b>Description sommaire</b>	Deux terroristes apeurés sont encerclés par une foule compacte.	Une foule de manifestants s'engouffre dans une rue.
<b>Procédés utilisés pour représenter la multitude</b>	Les manifestants sont minuscules et très serrés.	La perspective créée par les immeubles et par la diminution de la taille des hommes fait que le cortège paraît sans fin, à perte de vue.
<b>Procédés utilisés pour gommer les individualités</b>	Les dessins des manifestants sont trop petits et minimalistes pour qu'on puisse distinguer les sexes, les origines ethniques ou sociales, les âges.	Les manifestants sont représentés de dos. Seules quelques chevelures colorées dans les rangs du premier plan les distinguent.
<b>Slogan mis en avant</b>	Uniquement « Je suis Charlie ».	Aucune pancarte n'est lisible. Un slogan unique les résume toutes : « Nous sommes tous Charlie ».
<b>Message porté par le dessin</b>	Une foule qui sait rester unie et solidaire est plus puissante que des hommes armés. Par leur nombre et leur cohésion, les manifestants parviennent à désarmer symboliquement les terroristes.	La foule innombrable choisit d'ignorer ses différences et dissensions pour se mettre d'accord sur l'essentiel : « Nous sommes unis, solidaires et nous sommes nombreux. »

En prolongement, et afin de démontrer la diversité des engagements, on pourra demander aux élèves d'interviewer un certain nombre de personnes de leur entourage sur la manière dont elles ont (ou non) soutenu les victimes des attentats. Ont-elles participé aux marches citoyennes ? Si oui (ou non), pourquoi ? Ont-elles acheté le numéro de *Charlie Hebdo* du 14 janvier ? Se sont-elles abonnées au journal satirique ? Ont-elles envoyé de l'argent ? Se sont-elles engagées autrement ?

La classe compilera les données recueillies afin de dresser un panorama des initiatives citoyennes.

## NIVEAU LYCÉE

### OBJECTIFS

S'engager soi-même en promouvant l'exposition auprès des plus jeunes.

### DESSINS UTILISÉS

Théoriquement, tous les dessins.

### DESCRIPTIF DE L'ACTIVITÉ

Engager la classe dans la production d'une série d'articles de promotion de l'exposition, à destination des collégiens du secteur (via les journaux des différents établissements).

Par petits groupes, les élèves suivront le plan suivant.

1. Présentation de l'exposition (titre, nombre de dessins, circonstances de la collecte de dessins, fourchette d'âges des jeunes dessinateurs, etc.).
2. Description et explication détaillée de quelques dessins jugés emblématiques ; énoncé des problématiques soulevées.
3. Importance de l'exposition (messages portés par les dessins, raisons pour lesquelles il est utile de la visiter et de la faire connaître, raisons pour lesquelles l'exposition renforce la cohésion nationale, etc.)

En prolongement, on proposera aux lycéens d'être les médiateurs de l'exposition auprès de groupes de collégiens en visite.